

Revenir au service public

On s'en aperçoit peu mais nous avons été trop éduqués, trop formés, trop soignés, trop protégés.

Nous avons trop pris soin de notre jeunesse et de nos anciens.

Nous avons trop facilité l'accès au sport, à la culture.

Partout, on nous répète que nous vivons dans ce luxe indescriptible qu'on appelle service public, et qu'il est temps que nous en fassions l'économie.

Pourtant, la fin d'année 2011 aura été marquée par un événement spectaculaire : la Banque Européenne a distribué, encore, près de 500 milliards d'euros, aux banques rassurons-nous, au taux de ... 1 %. Argent que les banques se dépêchaient de mettre à l'abri auprès de ... la BCE. La belle affaire !

Mais surtout absurdité d'un système qui place l'argent au centre de toutes choses et oublie ainsi l'essentiel de toute société humaine.

Les besoins sont là, et les moyens disponibles, mal répartis mais disponibles.

Manque la résistance.

Manque l'envie.

Manque la volonté.

De nombreuses collectivités locales montrent que d'autres choix sont possibles. Parmi elles, Roissy-en-Brie verra cette année son service de restauration revenir dans le champ du service public.

Après trop d'années à garnir les dividendes d'actionnaires, ce sont les assiettes de nos enfants qui vont profiter des efforts de la collectivité.

Que 2012 voit partout grandir cette volonté de résistance, de changement, cette envie de construire, ensemble, un avenir à la mesure de vos besoins, de vos exigences.

Que 2012 serve cette nécessité absolue de placer enfin l'humain d'abord.

Olivier COPIN